

Société nationale. – Nous avons rendu compte dans le dernier numéro de l'exécution de la *Cantate de Pâques*, de Bach, donnée au concert avec chœur et petit orchestre, salle Erard, le samedi 9 mars [samedi 7 mars]. Au même concert, outre un concerto du même Bach et deux morceaux de M. G. Fauré, exécutés avec un excellent style par une jeune pianiste, M<sup>lle</sup> Ten Have, on a entendu pour la première fois un *Hymne védique*, de M. Ernest Chausson, sur une poésie de Leconte de Lisle, composition chorale d'une large envergure et par moment d'un très grand caractère; *la Nativité*, de M. Paul Vidal, musique de scène du mystère de M. Maurice Bouchor, qui a obtenu un si grand succès cet hiver au théâtre des marionnettes: transportée au concert, elle n'a pas produit une moins bonne impression; les parties chorales y ressortent très clairement (le chœur final, avec la berceuse de la Vierge, est vraiment d'un bien joli sentiment et d'une forme charmante dans sa simplicité); on aurait pu seulement supprimer quelques morceaux de musique de scène, qui n'ont pas beaucoup d'importance et paraissent trop nombreux; enfin une mélodie de César Franck, et le *Chant de Blanche-flor*, complainte gothique, par M. de Polignac, composition qui, bien que la forme n'en apparaisse pas très nettement à la première audition, n'est pas sans caractère. M<sup>lle</sup> Leroux-Ribeyre l'a chanté avec beaucoup de charme et de talent, comme elle avait fait déjà pour les soli de *la Nativité*, où elle était remarquablement secondée par M<sup>lle</sup> Lavigne. Aux séances précédentes, dont nous avons négligé de rendre compte, il n'y a guère eu, en fait de nouveautés, que des œuvres d'une importance secondaire; signalons seulement un quatuor remarquable de forme et sérieusement pensé, de M. Ch. Lefebvre, un *Prélude et fugue* pour instruments à cordes, de M. E. Meurant, deux mélodies de M. Wiernsberger, et différents morceaux religieux de MM. L. Husson, Ch. Bordes, E. Chausson, Samuel Rousseau, Fauré et P. de Bréville: ces derniers ont été exécutés dans une séance de musique religieuse donnée à l'église Saint-Gervais, séance dont le morceau capital a été le *Psaume* d'Alexis de Castillon, le même dont M. Louis Gallet parlait récemment dans ce journal au cours de ses intéressantes *Notes d'un librettiste*. C'est, en effet, une fort belle composition qui mériterait d'être entendue intégralement (on n'avait pas pu en donner le finale, trop compliqué pour les ressources de la Société) et devant un public plus étendu, car c'est certainement une œuvre qui compte parmi celles qui font le plus d'honneur à notre école française.

J. T.

**LE MÉNESTREL, 22 mars 1891, p. 94**

Journal Title: LE MÉNESTREL

Journal Subtitle: Journal du Monde musical – Musique et théâtres

Day of Week: Sunday

Calendar Date: 22 MARS 1891

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 3129

Year: 57<sup>e</sup> année

Series:

Pagination: 94

Issue: N°12

Title of Article: Revue des grands concerts

Subtitle of Article:

Signature: J. T.

Pseudonym:

Author: [Julien Tiersot]

Layout: Internal text

Cross-reference: